

Évangéline L'émotion devenue mythe

Barbara LeBlanc

Number 61, Summer 1994

Présence acadienne

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17392ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

LeBlanc, B. (1994). Évangéline : l'émotion devenue mythe. *Continuité*, (61), 21–24.

Évangéline :

L'ÉMOTION

BIEN QUE 250 ANS
NOUS SÉPARENT
DE LA DÉPORTATION
DES ACADIENS,
LA TRAGÉDIE DEMEURE
BIEN VIVANTE
DANS LES MÉMOIRES.

DEVENUE

MYTHE

SON SOUVENIR PERSISTE
À TRAVERS LE MYTHE D'ÉVANGÉLINE,
L'AMOUREUSE PATIENTE
JUSQU'À L'ÉTERNITÉ.
QU'ON Y VOIT UN SYMBOLE
DE RÉSIGNATION OU DE COURAGE,
IL RESTE QU'ELLE A CONTRIBUÉ
À SAUVER TOUT UN PEUPLE DE L'OUBLI.

PAR BARBARA LEBLANC



Évangéline, huile sur toile de T. Fred, 1863.

La plus connue des héroïnes acadiennes fictives, Évangéline, est un excellent exemple d'un mythe identitaire. Pendant les dernières décennies du XIX^e siècle et durant la première partie du XX^e siècle, elle a réussi à toucher le cœur de plusieurs générations acadiennes à la recherche d'une identité collective et d'une appartenance sociale. Bien qu'elle ne soit pas toujours vue d'un bon œil par certains intellectuels acadiens d'aujourd'hui, Évangéline a servi, on ne peut le nier, de ciment culturel au

milieu d'une période où on rêvait de voir « renaître » la « nation » acadienne.

Le philosophe Ernst Cassirer a développé l'hypothèse que les mythes trouvent leurs origines dans les émotions et que leur fonction est essentiellement pratique et sociale, soit celle de promouvoir un sentiment d'appartenance et d'harmonie entre les membres d'une société. Gérald A. Larue, dans son livre *Ancient Myth and Modern Man*, mentionne que tous les mythes peuvent être considérés comme des mythes iden-

titaires, parce qu'ils servent de symboles dans les efforts de l'être humain pour se comprendre. Il nous dit que les mythes nous permettent de vivre au milieu des tensions et des pressions cosmiques et sociologiques. Il croit que les mythes permettent à l'individu de comprendre sa place dans la société, de cerner ses dimensions d'être humain et de concevoir ses limites et ses buts. Il suggère même que les mythes peuvent donner une signification et une justification sociale à l'existence humaine.



Le personnage d'Évangéline a nourri l'imagination des fabricants de statuettes, de poupées, d'assiettes, etc.

Photos : Musée acadien de Moncton

L'apparition de l'héroïne Évangéline a servi de mythe identitaire en touchant les émotions de milliers de personnes et en donnant une justification sociale à l'existence de plusieurs membres de la collectivité acadienne. À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, Évangéline a servi de point de référence dans le cri de ralliement aux Acadiens et aux Acadiennes dispersés à travers les provinces maritimes du Canada. L'image romantique du « paradis terrestre » qu'Évangéline et sa terre représentent a été utilisée par des entrepreneurs, anglophones pour la plupart, à des fins commerciales dans le développement du tourisme en Nouvelle-Écosse.

UN RÉCIT D'ACADIE

Le poème *Evangeline : A Tale of Acadie*, de l'Américain Henry Wadsworth Longfellow, a été publié en 1847. Il raconte l'histoire d'amour de deux jeunes prétendants qui ont grandi ensemble dans le village de Grand-Pré, en Nouvelle-Écosse (Acadie). Il décrit ce coin du monde comme une terre de paix et d'abondance, un paradis terrestre, une Arcadie du Nouveau Monde. Ce paradis est perdu lors de l'événement tragique de la déportation (1755-1763). Les deux fiancés sont séparés, placés dans des bateaux différents qui transportent leur cargaison humaine vers les colonies britanniques, le long de la côte atlantique, devenues par la suite les États-Unis d'Amérique.

Dans la deuxième partie du poème, Évangéline recherche son fiancé, Gabriel. Ils sont réunis seulement à la fin de leur vie, dans un hôpital de

Philadelphie, ville d'amour fraternel. Après de longues années de migration, Évangéline est devenue sœur de la Charité au service des malades et des plus démunis de la ville. Une épidémie de variole crée des ravages parmi les habitants. Un jour, Évangéline reconnaît Gabriel, mourant. Il expire dans ses bras. Le cœur brisé, l'héroïne suivra son fiancé dans le tombeau peu de temps après son décès.

Dans le poème, Évangéline symbolise une personne loyale, modeste, altruiste, docile, fidèle, patiente, religieuse. Bref, elle représente l'idéal de la femme victorienne. Son courage, ses épreuves et sa constance en amour ont conquis l'admiration et le respect de tous, Acadiens ou pas. Sa vaillance dans des circonstances défavorables combinée avec son amour immuable pour Gabriel l'ont attachée aux lecteurs.

Évangéline a connu une très forte popularité au Canada et aux États-Unis lorsque le texte est devenu une lecture obligatoire dans les écoles des deux pays. Le président des Gouverneurs de l'Université de Toronto a essayé sans succès de bannir le poème du programme des écoles du Canada parce que, à son avis, cette œuvre donnait une mauvaise image de la justice britannique.

ÉVOLUTION DU MYTHE

Au fil du temps, le mythe d'Évangéline a subi des changements. Nous pouvons l'examiner dans trois phases de vitalité décrites par William Doty dans le livre *Mythology : The Study of Myths and Rituals* : la création, l'acceptation et la rationalisation du récit. Selon l'auteur, dans sa phase primaire, le mythe répond aux besoins d'une collectivité dans sa recherche de solutions aux problèmes et aux défis de l'existence. Longfellow n'appartenait pas à la collectivité acadienne, mais il a puisé dans la mémoire partagée et l'histoire du peuple acadien en ce qui a trait à la déportation et aux migrations forcées. Ce récit *made in USA* a servi d'outil dans la construction d'une appartenance sociale au groupe ethnique acadien.

L'élite acadienne de la fin du XIX^e siècle a utilisé Évangéline comme point de référence pour tenter de rallier le

peuple acadien dispersé. Son effet sur le sentiment d'appartenance du groupe ne peut être négligé. Selon Doty, dans la deuxième phase de vitalité du mythe, celui-ci devient bien connu, accepté et partagé par la collectivité. L'histoire d'Évangéline s'est propagée à travers la population de l'époque. Elle a éveillé un intérêt chez les poètes, les académiciens, les artistes, les touristes, qu'ils fussent Acadiens ou non.

Les francophones ont pu lire le poème dans leur langue maternelle grâce à la traduction de Pamphile Lemay. Les deux premiers journaux acadiens, *Le Moniteur acadien* et *L'Évangéline*, ont offert le poème à leurs lecteurs sous forme de feuilleton. Valentin Landry, fondateur du journal *L'Évangéline*, illustre l'importance de ce personnage et explique pourquoi il a choisi son nom pour identifier son journal :

« Il fallait un messager qui put se rendre souvent au sein des familles acadiennes de la Nouvelle-Écosse, leur parler avec l'idiome de nos pères et je crus que nul ne serait mieux reçu que la poétique et historique Évangéline. Elle irait chaque semaine sous vos toits pour vous raconter les nouvelles courantes dans la



langue qui semblait interdite dans la presse de notre province depuis que notre province et l'Acadie existent.¹ »

Dès que la majorité de la population eut adopté ce récit, il y en eut maintes adaptations et manifestations. Il suffit de faire un tour des festivals acadiens durant l'été en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard pour constater jusqu'à quel point le récit d'Évangéline est accepté par la population.

Ce phénomène s'est également produit en Louisiane. D'ailleurs, Évangéline a servi de lien entre la collectivité acadienne du Canada et ses cousins et cousines louisianais. En 1930, le sénateur Dudley Le Blanc a amené une délégation d'Évangélines au Canada. Elles ont visité des communautés acadiennes au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse. Des Évangélines canadiennes ont visité la Louisiane en 1931. Des manifestations semblables ont eu lieu en 1936, 1946 et 1963. L'utilisation consciente du mythe d'Évangéline par l'élite acadienne au Canada et en Louisiane a été l'un des facteurs de l'éveil de la population à son identité. Dans son article « *Evangelina in Louisiana: The Acadian-Cajun Connection* »², Rita Ross conclut que ce

personnage a fourni un cadre pour le développement d'un lien entre les Acadiens et les Cajuns basé sur un événement culturel et historique.

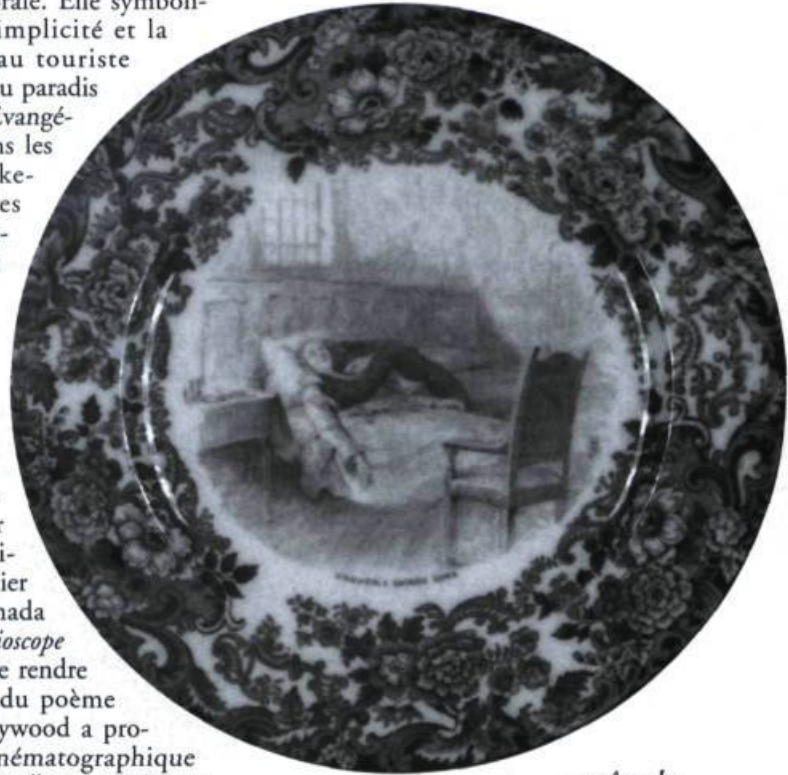
UNE SOURCE D'INSPIRATION

Dès l'apparition du poème sur la scène littéraire, plusieurs écrivains professionnels et amateurs, inspirés par l'histoire d'Évangéline, ont utilisé son nom ou des références aux Acadiens dans leurs titres. Un des premiers livres destinés aux visiteurs de la Nouvelle-Écosse, *Acadia: Or a Month with the Bluenoses*, par Frederick Cozzens, parut en 1859. Dix ans plus tard, le tourisme est florissant. Au cours de cette période de développement touristique, Évangéline et sa terre représentaient une vision romantique et pastorale. Elle symbolisait la pureté, la simplicité et la loyauté. Le nouveau touriste était à la recherche du paradis paisible. Le nom d'Évangéline a été utilisé dans les techniques de marketing pour vendre les produits des entreprises des Maritimes et de Louisiane au cours des dernières décennies du XIX^e et des premières années du XX^e siècle.

Plusieurs artistes ont peint des images de leur Évangéline imaginaire. En 1914, le premier film produit au Canada par *The Canadian Bioscope Company* a choisi de rendre en image l'histoire du poème de Longfellow. Hollywood a produit une version cinématographique du récit en 1922 avec l'actrice Miriam Cooper et une autre en 1929 avec l'actrice Dolores Del Rio. Plusieurs travaux académiques, statues, statuette, poèmes, bandes dessinées, chansons, opéras, opérettes, comédies musicales ont repris l'histoire émouvante et dramatique créée par le poète américain. Cet été, en Nouvelle-Écosse, une pièce de Normand Godin, directeur artistique des Araignées du boui-boui de l'Université Sainte-Anne, reprend l'histoire de Longfellow. Il s'agit d'une comédie musicale dont le titre est précisément *Évangéline*. La cinéaste Ginette

Pèlerin travaille présentement sur un film portant sur les répercussions du personnage d'Évangéline.

En 1907, John Frederick Herbin, descendant acadien du côté de sa mère, Marie Robichaud, a acheté un terrain à Grand-Pré en vue d'y aménager un parc commémoratif à la mémoire des Acadiens. Il a vendu ce parc au *Dominion Atlantic Railway* en 1917. C'est cette société ferroviaire qui a fait ériger une statue d'Évangéline sur le lieu. La statue, créée par les sculpteurs québécois Philippe et Henri Hébert, a été dévoilée en 1920. À travers les années, des milliers de visiteurs, qui avaient étudié le poème à l'école, ont fait un pèlerinage au « pays d'Évangéline », nom touristique officiel de ce coin de la



... même la grande maison Wedgwood s'est laissée séduire par le personnage d'Évangéline.

Nouvelle-Écosse. Le parc commémoratif est devenu un lieu historique national en 1961.

AFFIRMATION OU RÉSIGNATION ?

Malgré le fait qu'Évangéline soit devenue un motif central dans la renaissance acadienne de la fin du XIX^e et du



commencement du XX^e siècle, certains Acadiens et Acadiennes croient, depuis les années 1960, qu'elle est le symbole d'une Acadie silencieuse et résignée. Cette remise en question nous conduit à la phase de rationalisation du mythe. Plusieurs écrivains acadiens contemporains ont rejeté le mythe d'Évangéline et ont essayé de le remplacer par d'autres symboles.

Les vertus chantées par Longfellow ne sont plus appréciées par tous. De nouvelles idéologies tentent de remplir le « silence » et de prendre la place d'Évangéline. Une réflexion sur l'identité acadienne mène à cette réévaluation et à cette remise en question. Selon Doty, les mythes tendent à être relégués à l'arrière-plan lorsque monte le réalisme et que s'effectue une prise de conscience collective. Ainsi, l'élite intellectuelle acadienne cherche à nourrir un sentiment d'appartenance au groupe en proposant des personnages indigènes. Antonine Maillet a créé plusieurs personnages qui parlent la langue du peuple, des femmes fortes et sages. Dans la pièce de théâtre *Évangéline Deusse*,

Maillet propose une Évangéline qui vit à Montréal, exilée de son pays. Dans *La Sagouine*, elle nous fait connaître une femme philosophe qui habite le Nouveau-Brunswick des années 1920. Finalement, dans *Pélagie-la-Charette*, l'auteure met en scène le personnage de Pélagie, une femme devenue veuve lors de la déportation. L'héroïne du récit est à la tête d'un groupe d'exilés qui reviennent vers leur terre ancestrale.

Le personnage d'Évangéline habite notre paysage mental de multiples manières. La chanson d'Angèle Arsenault, « Evangeline, Acadian Queen », en est un exemple. D'une manière humoristique, la chanson nous fait voyager à travers « le pays d'Évangéline » et nous confronte aux images qui nourrissent notre imaginaire.

UNE ÉMOTION, UN MYTHE

Le mythe d'Évangéline atteint une signification universelle en gardant vivant le souvenir de la déportation. C'est en partie ce qui fait qu'il perdure dans notre mémoire collective. Le lec-

teur de cette image symbolique prend conscience du sentiment de rejet qu'un peuple peut ressentir. Au cours des 250 dernières années, plusieurs écrivains ont tenté d'expliquer la déportation des Acadiens en évoquant des raisons militaires, politiques, religieuses ou économiques. Qu'on retienne ou non ces justifications, la déportation demeure un exemple d'une collectivité totalement rejetée. Bon nombre éprouvent de l'empathie devant ce rejet et, partant, ressentent de la sympathie pour le peuple déporté. Ce rejet peut aussi expliquer que les Acadiens aient adopté ce personnage conçu par un descendant du groupe qui les avait rejetés. En acceptant cette héroïne ne s'accepterait-on pas du même coup comme des héros et des survivants plutôt que de se voir comme des victimes coupables ?

Comme symbole mythique, Évangéline touche non seulement le cœur des descendants de la déportation, mais également celui de tous les individus qui veulent donner un sens à leur vie. Voilà bien une fonction majeure du mythe.

Est-ce qu'Évangéline restera pour nous hanter ? Sera-t-elle remplacée par un personnage plus « authentique » ? Son souvenir se résumera-t-il à l'étiquette d'un pain, au nom d'une liqueur ou à une marque de petites culottes comme le chante Angèle Arsenault ? Évangéline conservera-t-elle sa dimension mythique ? Si un mythe est une émotion devenue une image, Évangéline est peut-être devenue une image symbolisant les hauts et les bas de l'existence, les joies et les tristesses, amenant une signification et donnant une justification à la vie sociale du groupe.

Barbara Le Blanc
Ethnologie des francophones en
Amérique du Nord
Université Laval

1. Ferdinand Robidoux, « Les conventions nationales des Acadiens. Recueil des travaux et délibérations des six premières conventions », Shediac, N. B., Moniteur acadien, 1907, p. 233.
2. Rita Ross, « Evangeline in Louisiana: the Acadian-Cajun Connection », *Les Maritimes: ethnologie régionale*, Québec, ACEF, 1991, p. 23.

Découvrez le passé du Nouveau-Brunswick

Explorez, revivez et
appréciez notre histoire!

Demandez votre guide gratuit des lieux historiques, des galeries et des musées du Nouveau-Brunswick à un des centres d'information touristique provinciaux ou par téléphone, au numéro sans frais :

1 (800)
561-0123

Nouveau  Brunswick

Paul Duffie, ministre
Municipalités, Culture et Habitation

